

HAHAHA

Spectacle clownesque
De et avec Xavier Bouvier et Benoît Devos

Mise en scène: OKIDOK et Louis Spagna

OKIDOK présente, un titre simple et efficace qui en dit long sur la teneur du spectacle. Un titre comme un pari car ici, le rire est maître; il s'affiche, tantôt en finesse, tantôt à grands éclats, sur les lèvres d'un public sans âge.

Sur scène, deux de drôles de personnages: le nez rouge, la dégaine ne sont pas sans rappeler les clowns des pays de l'Est. Mais ce clin d'oeil à la tradition se double d'un goût prononcé pour l'imaginaire, allié à un sens inné du comique, et à une technique d'acrobates hors pair. Autant d'éléments qui font de un spectacle fantasque, univers mystérieux d'un duo clownesque, à la frontière des dessins animés de Tex Avery et du théâtre d'objets.

Succession de sketches aussi improbables que désopilants, se joue des artifices et autres flonflons. Une sobriété que seuls quelques objets viennent bousculer, prétextes à de nouveaux gags, à une nouvelle fantaisie: un ballon tombant des airs, une carotte rebelle, une porte s'ouvrant sur le néant, l'insolite croise sans cesse l'inventivité. Tout est regards, mimiques, rapports de force aussi, car les acolytes sont tour à tour sujets, rivaux ou alliés. Un spectacle complet, construit tout en finesse et en simplicité.

Spectacle reconnu par les Tournées Arts et Vies.

Réalisé avec l'aide de la Communauté française, Direction générale de la Culture,
Service général des Arts de la Scène.

Durée du spectacle: 1h15 sans entracte.
De et avec: Xavier Bouvier et Benoît Devos
Mise en Scène: OKIDOK et Louis Spagna
Régie Son et Lumières: Muriel Sculier et intervenants
Costumes: OKIDOK et Lili
Recherche musicales: DJ Pitch
Arrangements musicaux: Eloi Baudimont

REVUE

DE PRESSE



Photo Bertrand Guay



SOMMAIRE

PRESSE INTERNATIONALE

Pages

1 – Belgique :

✚ Le Soir	02 janvier 2008	4
✚ Le courrier de l'Escaut	05 mars 2007	5
✚ La dernière Heure	22 février 2007	6

2 – Canada :

✚ Lettre Wallonie Bruxelles au Québec	01 décembre 2006	7
✚ Allo Vedettes	15 avril 2006	8
✚ Echos Vedettes	08 avril 2006	9
✚ The Gazette	06 avril 2006	10
✚ Hour	06 avril 2006	11
✚ Le Devoir	06 avril 2006	12
✚ The Gazette	01 avril 2006	13

PRESSE NATIONALE

Pages

✚ Télérama Sortir	16 janvier 2008	15
✚ L'Express	05 janvier 2008	16
✚ Zurban	04 janvier 2008	17

PRESSE REGIONALE ET DEPARTEMENTALE

Pages

✚ Le Courrier de l'Ouest	01 décembre 2008	19
✚ La Nouvelle République	01 décembre 2008	20
✚ Le Dauphiné Libéré	19 décembre 2008	21
✚ La Tribune	12 février 2008	22
✚ L'Echo La Marseillaise	09 juillet 2007	23
✚ Dernières Nouvelles d'Alsace	08 mai 2006	24
✚ Ouest France	16 février 2006	25

PRESSE

INTERNATIONALE

Le 02 janvier 2008

Ha ha ha

Espace Senghor.

C'est vrai qu'on se marre bien face à

ce *Ha ha ha* d'Okidok². Mais le rire s'y fait aussi subtil, doux et étrange, face à un duo de clowns inspiré par la tradition des pays de l'Est. Les couleurs vives cèdent le pas à des tons plus pastel, pour une grande finesse sous les nez rouges et les grosses hottines. (L. A.)

Le 05 mars 2007

La Piste aux mille éclats de lune

LE CONCOURS est aux oubliettes et les pierrots sur leur nuage à Tournai : ces premiers jours de mars ont vu se dérouler un festival haut-en ferveurs et en émotions. Placé sous le signe de belles et mémorables rencontres, il a séduit de très nombreux participants et spectateurs. Des retrouvailles, certes, mais tant et tant de nouvelles aventures... Éclaté à travers la cité, le rendez-vous a drainé un public des quatre coins du monde et d'ici. La Piste a pris ses quartiers de plénitude et de maturité, « un virage à cent quatre-vingts degrés », confiait Philippe Deman aux premières heures de la fête.

Clair d'étoiles

Qu'est-ce qui rassemble les circassiens lunaires ? Après l'éclipse de l'an dernier, un franc soleil a éclaboussé l'affiche et son arc-en-ciel. De la scène à la rue, l'énergie a circulé durant quatre journées et soirées. L'heure était aux rencontres, aux élans solidaires, à la féerie de surprises et d'images. La virtuosité, la performance et la créativité se sont ligüées, signant l'accord rêvé par les organisateurs.

Le public scolaire a pu découvrir, avant les autres, *Nibào (Voyage)*, présenté par l'École Supérieure des Arts du Cirque de Bruxelles (ESAC). Ici la chorégraphie invite l'Afrique sur scène, ses rythmes et sa singulière exubérance. Le travail collectif fait la part belle à l'image vidéo mais aussi à la danse contemporaine, en explorant la fou-

gue et la fluidité d'une tribu inventive.

« Circle » a comblé tous ceux qui attendaient la vitrine du cirque d'aujourd'hui. Les nostalgiques du grand chapiteau ont apprécié la vaste scène circulaire de la salle B (*Maison de la culture*).

Dans ce magnifique espace, le spectacle tissé par Rafaele de Ritis a dépassé toutes les espérances. Les jeunes virtuoses, issus de six pays (Grande-Bretagne, Suisse, Suède, Australie, Canada, France) et de dix écoles ont convoqué équilibre, gravité et leurs lois. Encadrés par des complices musiciens ou mimes, ils ont épinglé leur art avec un talent très accompli. Main à main, équilibre sur cannes, fil, diabololo, roue et cycle, jonglerie, acrobatie et danse : chaque discipline contribuait au tableau pétri d'excellence et d'émotion.

Le Cabaret des Retrouvailles, emmené par Lokomotiv, un ensemble tonitruant et échelonné de Leuven, a permis à la Piste de lier passé, présent et avenir. La poésie d'*Okidok*, qui obtint une Piste d'Or en 1993, rejoint l'universel. C'est bien de Tournai qu'ils sont issus, Benoît et Xavier, nos baladins du bout du monde. Ils offrent le chapiteau toilé du vingtième anniversaire, fleuri de cerises rouges amour : deux nez ronds comme la planète et comme le rire.

Françoise LISON

Okidok, les gaffeurs nés

Après avoir trébuché un peu partout dans le monde, les deux Tournaisiens reviennent sur la piste qui les a lancés

TOURNAI ▶ La Piste aux Espoirs, c'est 20 ans d'histoires comme celle de Benoît Devos et de Xavier Bouvier. Après avoir créé la compagnie Okidok en 2001, les deux Tournaisiens sillonnent aujourd'hui le monde avec leur spectacle burlesque "Ha Ha Ha". Une success story qui n'aurait sans doute jamais commencé si l'un et l'autre n'avaient osé un jour franchir le rideau de la Piste aux Espoirs. "J'ai participé à la première édition avec un ami et nous avons présenté un numéro burlesque autour d'une table. Nous avons reçu le prix d'encouragement", raconte Benoît Devos. En 1991, il forme un

duo avec Xavier Bouvier et présente alors un numéro de jonglerie burlesque pour lequel ils reçoivent la piste d'argent et le prix du Prince Régnier de Monaco. "Il est clair que cela a été une source de motivation pour nous", explique Xavier Bouvier. "Au départ, je n'étais pas sûr de vouloir y aller et après avoir vécu cette expérience, j'ai eu envie d'en faire mon métier." Les deux comparses peaufinent alors leurs numéros de clowns maladroits et les jouent dans les fêtes régionales et même en Chine à l'occasion d'un festival. En 1995, ils traversent l'océan pour faire leurs classes à la célèbre école du

cirque de Montréal. "Une option clowns s'est justement ouverte cette année-là. Je me souviens que pour le concours d'entrée, nous avons envoyé une vidéo au cours de laquelle nous faisons plusieurs acrobaties sur la musique de Rocky." Il est vrai que nos deux comparses n'ont pas peur du ridicule. Ainsi, à côté des Okidok, ils ont également créé les Slips Experience, un numéro de clowns maladroits qu'ils jouent en rue et en slip kangourou. "En 2005, un hommage à la Belgique était organisé au festival mondial du cirque de Paris. Nous avons chanté l'hymne national belge en slip kangou-

rou devant un parterre de ministres!" Aujourd'hui, ils en sont déjà à plus de 350 représentations du spectacle "Ha Ha Ha" à travers le monde. Ils présenteront d'ailleurs quelques-uns de leurs numéros au cours du gala des retrouvailles organisé dans le cadre de la Piste aux Espoirs. Une Piste sans concours ni chapiteau ce qui est loin de choquer nos deux clowns. "Elle s'adapte aux réalités actuelles de ce métier où l'on travaille en rue, dans des salles et plus uniquement dans des chapiteaux."

Sandra Durieux

Le programme, en bref...

TOURNAI - Les 20 ans de la Piste aux Espoirs se dérouleront du 1^{er} au 4^{ème} mars et proposeront :
 - "Circo" une rencontre de la Fédération européenne des écoles de cirque. Succession de 12 à 15 numéros présentés par les étudiants de dernière année issus des écoles des quatre coins du monde. Vendredi à 20h, samedi à 16h et dimanche à 13h en la salle LDCas de la Maison de la culture Payant.
 - Spectacle de l'école supérieure des Arts du cirque de Bruxelles (ESAC). Jeudi à 20h30 et samedi à 20h à la salle Jean Noté de la Maison de la culture Payant.
 - Spectacles professionnels. "La Cucina dell'arte" sous chapiteau le jeudi à 20h30, vendredi 20h et samedi 22h. Payant. "Circo Rippopolo", présenté sous chapiteau, plusieurs fois samedi et dimanche. 1 euro symbolique. "Circo Tsulka" à la salle Jean Noté dimanche à 18h. Payant. "Baoul et Compagnie" à la Halle-aux-Draps jeudi à 22h30 et vendredi à 22h30. Gratuit.
 - La rencontre des amateurs à la salle Môme Circus samedi à 11h et 16h et dimanche à 15h. Payant.
 - Soirée festive des 20 ans le samedi dès 21h30 en la Halle-aux-Draps. Au programme : rapero en musique, cabaret des retrouvailles avec les anciens lauréats et concert de la fanfare de Mourcourt. Gratuit.

Tarifs : Circo 8 euros, Esac 8 euros, amateurs 6 euros, Pass pour les 3, 15 euros. Cucina dell'arte 8 euros si autre billet ou entre 9 et 12 euros. Tsulka : gratuit si Pass ou entre 9 et 12 euros. Infos et réservations au 069/25.30.80.



Les deux Tournaisiens de la Cie Okidok présenteront quelques-uns de leurs numéros au gala des retrouvailles.

■ OkidOK2 à Montréal avec son désopilant spectacle HAHAHA

Les amateurs de spectacles clownesques n'ont eu qu'à bien se tenir puisque la compagnie de Wallonie OkidOK2 était de passage en avril 2006 à la TOHU, la Cité des arts du cirque de Montréal, avec HAHAHA, un spectacle de dérision massive qui enfilent des sketches aussi improbables que désopilants, où l'insolite croise sans cesse l'inventivité.



Avec HAHAHA, Xavier Bouvier et Benoît Devos, les deux compères de OKidOK 2, se jouent des artifices et autres flonflons. Une sobriété que seuls quelques objets viennent bousculer, prétextes à de nouveaux gags, à une nouvelle fantaisie: un ballon tombant des airs, une carotte rebelle, une porte s'ouvrant sur le néant, l'insolite croise sans cesse l'inventivité. Tout est regards, mimiques, rapports de force aussi, car les acolytes sont tour à tour sujets, rivaux ou alliés. Un spectacle complet, construit tout en finesse et en simplicité. Jubilatoire.

Les prestations de OkidOK2 à la TOHU, la Cité des arts du cirque, s'inscrivaient dans le cadre d'un projet de coopération entre Wallonie-Bruxelles et le Québec, projet qui vise l'insertion professionnelle dans le domaine des industries culturelles et la diffusion de spectacles de cirque contemporain, et ce afin d'établir un réseau croisé de diffusion circassienne entre les deux communautés.



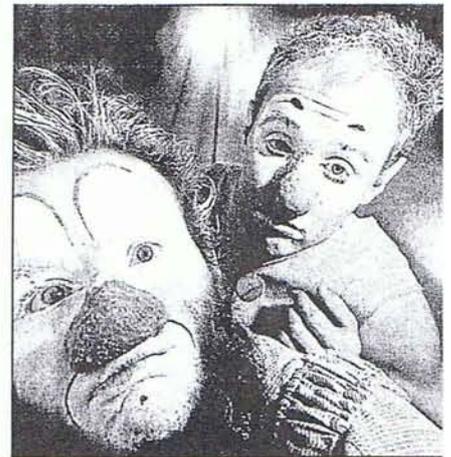
Le 15 avril 2006

■ La troupe Okidok à la Tohu...

Un univers baroque et loufoque!

La Cité des arts du Cirque, familièrement appelée la Tohu présente la troupe Okidok, avec les clowns Xavier Bouvier et Benoît Devos, auteurs et interprètes du spectacle *Ha! Ha! Ha!* Ils plongent le public des enfants et adultes dans un univers baroque et loufoque qui s'avère un véritablement enchantement. Dès leur silencieuse arrivée en scène, ils fascinent le public, pour se lancer des performances montrant leur talent de mimes, d'acrobates, de comédiens. Il leur suffit de peu d'accessoires pour faire étalage de leur virtuosité, en employant par exemple une série de boîtes avec lesquelles ils dressent une pyramide pour en faire un train avec lequel ils quittent la salle. Ils reviennent ensuite avec un ballon qui leur permet de faire

d'innombrables acrobaties. Avec une simple porte, ils se livrent à d'incroyables tours de passe-passe. On se demande cependant si l'élément le plus joyeux de ce spectacle vient des clowns et de leurs exhibitions ou du rire des enfants dans la salle. Avec une économie de moyens qui rappelle l'époque de Sol et Gobelet, les interprètes du spectacle «Ha!Ha! Ha!» Xavier Bouvier et Benoît Devos, d'anciens élèves de l'École du Cirque de Montréal, font vivre au public des émotions, des scènes d'humour empreintes de poésie et qui se terminent par une avalanche de lumières et d'étoiles.



ROBERT GERMAIN

Okidok se produit actuellement à la Tohu, à la Cité des arts du Cirque, avec Xavier Bouvier et Benoît Devos.

Le 08 avril 2006

Avec le duo de clowns Okidok

Ha Ha Ha: rires garantis!

Des boîtes de carton. De simples boîtes de carton utilisées par les clowns d'Okidok ont provoqué d'innombrables rires autant chez les plus jeunes que chez les plus âgés. Avec beaucoup d'adresse, les deux loufoques personnages proposent *Ha Ha Ha*, au-delà d'une heure de douce folie.

Le duo Okidok est composé de Xavier Bouvier et Benoît Devos, tous deux originaires de la Belgique. Depuis 2001, ils présentent leur spectacle *Ha Ha Ha* un peu partout à travers le monde, notamment en Allemagne, en France, en Norvège et au Japon.

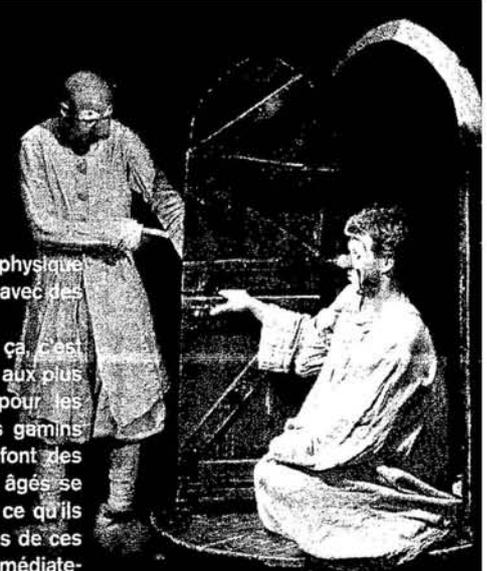
Ha Ha Ha, c'est 75 minutes, presque toujours remplies, de poésie, d'humour, d'acrobaties et évidemment de rires. Parce que pour faire rire, ils font rire. Que ce soit avec leur intro, qui n'est en fait qu'un échange de regards et une séance de pilage sur les pieds, ou encore ce sketch qui met en vedette une porte, les deux complices

d'Okidok font rigoler. Le numéro très physique durant lequel les clowns nous amusent avec des boîtes de carton est à voir absolument.

Ce qui est le plus comique dans tout ça, c'est que souvent, les gens, des plus jeunes aux plus vieux, ne rient pas nécessairement pour les mêmes raisons. On remarque que les gamins s'esclaffent lorsque les deux clowns font des pitreries physiques alors que les plus âgés se délectent des regards plus subtils, de ce qu'ils prévoient des bouffons et des réactions de ces derniers qui, justement, réagissent immédiatement aux rires des spectateurs.

Bref, un spectacle à la fois attendrissant et très drôle qui sait provoquer l'hilarité sans une panoplie d'accessoires. De simples boîtes de carton, qu'on vous disait! À l'affiche à la TOHU jusqu'à la mi-avril.

Francis Bolduc
Photo: Jacques Grégorio



Seule au milieu de la scène complètement dénudée, cette porte est l'occasion pour les deux clowns d'Okidok de livrer une performance à la fois très drôle et très physique.

Giggles to guffaws

REVIEW

No wonder these clowns
call their show Ha Ha Ha

KATHRYN GREENAWAY
THE GAZETTE

The Okidok clown show Ha Ha Ha begins like a gentle tickle and gradually grows into a lusty belly laugh. Its two stars – Belgian clowns Xavier Bouvier and Benoit Devos – are treasures and do their craft proud.

On the opening night of Ha Ha Ha, which began its run Tuesday and goes until April 15, Bouvier and Devos wandered onstage dressed like old-world clowns in baggy burlap, big shoes and rubber noses and halted at the centre to stare out at the full house. Whoa. People.

Bouvier is all gangling limbs and timid bleeps. Devos veers from bluster to contentment, spewing passionate glibberish speeches one moment and crouching low to deliver guinea-pig-like gurgles of contentment the next.

Life is a challenge for these two cleverly drawn characters. Each has his tics, particular vocals and heightened inabilities. You care about them immediately. You smile in amusement.

Vignettes unfold with skill and detail. A stack of boxes presents monumental obstacles for the two. A swinging door whacks and wins. Momentum builds. You begin to laugh quietly.

Ha Ha Ha is neither incessant bonk-you-over-the-head clown panic nor a pretentious drone about the human condition. Instead, it negotiates a delicate tightrope, employing the broader strokes of physical comedy so familiar to clowning of all sorts while dipping itself in pathos and bearing the analytical spirit of a socio-political observation.

A scene involving the two clowns fighting over territory delineated by a folding picket fence is brilliant. Devos's 90-second speech – in gibberish – about the territorial nature of man and how skirmishes of this nature inevitably lead to conflict, death, destruction and war, is worth the price of the ticket.

You smile, chuckle and giggle. And by the time they drag out a tiny disco ball at the end of the show and break into a parody of hip-hop moves, you're laughing out loud. You leave the theatre with a glow. What a great way to end the day.

Okidok performs Ha Ha Ha at TOHU, 2345 Jarry St. E., until April 15, Tuesdays to Saturdays at 8 p.m. Tickets, \$25.50 or \$30 for adults and \$15.50 or \$24 for children, are available at the box office, (514) 376-8648, www.tohu.ca or through Admission, (514) 790-1245 or www.admission.com.

Le 06 avril 2006

SEND IN THE CLOWNS

BELGIAN FUNNY GUYS OKIDOK TAKE OVERTOHU

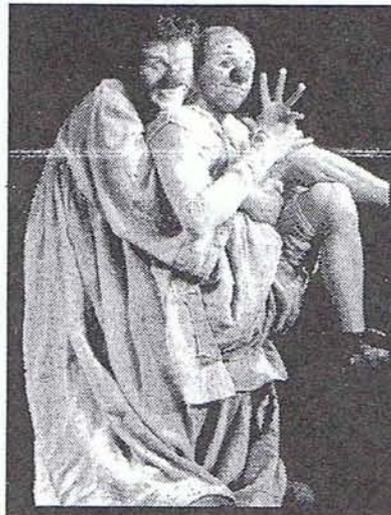
(arts)

DAVE JAFFER

stage

Like Xavier Bouvier and Benoit Devos, I discovered with considerable wonderment the pleasures of the circus when I was about 12. Today, many years later, I hold the unforgettable olfactory mélange of peanuts, sweat and elephant crap in my memory while I write for an alt-weekly. The two Belgians, however, were forever altered by their experience, and in the past few years have taken clowning to another level, one that features an irresistible juxtaposition of traditional, farcical clowning, acrobatics and theatrical poetry.

Calling themselves Okidok, the two have taken their show *Ha Ha Ha* to considerable heights, appearing at countless festivals such as the Festival du Cirque de Demain in Paris (where they won the Annie Fratellini prize) and the London International Mime Festival, where they were lauded by all who caught their act. Doubtless, skept-



BOUVIER AND DEVOS:

FUN THERAPY

photo Jean-Charles Dherville

tics might wonder how a two-man clown show for adults and kids alike

can, as Donald Hutera of The London Times writes, leave you "feeling kinder towards humanity." But as the saying goes, there's only one way to find out.

Bouvier and Devos, it should be said, are no clowns when it comes to their pedigree in these types of pathos-inducing shenanigans. They trained at the École internationale de Théâtre in Lasaad and spent two years refining their skills in our splendid city at the National Circus School. As such, the Quebec premiere of *Ha Ha Ha* no doubt represents a homecoming of sorts for Okidok, and with it a promise of myriad thrills, laughs, and, if there is any truth in Hutera's words, something completely unforgettable. (r)

HA HA HA

ATTOHU (2345 JARRY E.), TO APRIL 15

CALL OR SURF FOR HOURS AND

TICKETS AT 376-TOHU OR

WWW.TOHU.CA

Le 06 avril 2006



Le duo de clowns Okidok charme dans la sobriété et le dépouillement.

PHOTO FOURNIE PAR LA PRODUCTION

Cirque Okidok à la Tohu

Drôle de spectacle

JEAN BEAUNOYER
CRITIQUE

Rien n'est plus simple que le spectacle Hahaha présenté par le duo de clowns belges Okidok à la TOHU. Et c'est justement ce qui fait le charme de ces deux artistes qui ont emprunté la voie de la sobriété, du dépouillement et de la rigueur dans le mode comique.

Pas de décor, pas d'artifice et très peu d'accessoires. Des boîtes de carton, une porte, une petite carotte et une grande, un tout petit chapiteau d'un mètre et voilà tout l'univers d'Okidok. Rien de comparable aux cirques commerciaux qu'on retrouve dans les cirques américains. On prétend que les deux clowns belges s'inspirent de personnages des cirques des pays de l'Est. Au Québec, on fera plutôt référence aux regretés Sol et Gobellet. Il y a sûrement une ressemblance, sauf que les Okidok ne parlent pas, ou du moins utilisent un langage inconnu, et ils sont nettement plus acrobatiques. Et de plus, ce sont d'extraordinaires mimes. Tout se joue au niveau de l'expression du corps, autant dans la démarche, l'expression des sentiments que dans les dialogues non-verbaux.

Ce spectacle, qui démarre lentement, presque dans le silence, nous fait voir deux clowns venus de nulle part dans la grande noirceur et qui semblent se chercher. On apprivoise des personnages fort bien maquillés, mais sans excès avec d'énormes souliers et vêtus d'un costume ample et austère. Pendant de longues minutes, ils se regardent, regardent les gens dans la salle et finalement, l'un d'eux écrase le pied de l'autre avec sa grosse chaussure. Il change de côté et écrase l'autre pied. Voilà un premier numéro de 10

minutes. Rien d'éclatant, de spectaculaire mais il faut le talent pour le faire et intriquer le public qui faisait salle comble, la soir première, à la Tohu.

Le numéro des boîtes de carton est en fin de compte finalement irrésistible. Après s'être amusés comme des enfants avec les boîtes de carton, l'un des clowns décide de faire un train avec les boîtes et de disparaître dans le décor. Le numéro de la porte sûrement le plus spectaculaire, le plus risqué de la soirée alors que l'un des clowns a peur de franchir la porte et de faire face à un animal féroce. Il est finalement piégé par l'autre clown, la porte se referme sur la figure, retourne dans l'autre sens et fraie l'autre clown. La comédie de la porte poursuit pendant un bon moment puis plus grande joie des petits et des grands dans la salle.

Des numéros d'acrobatie suivent et sûrement un des Okidok s'entoure de quelques panneaux de clôture reliés par des cordes s'enferme, ne laisse aucune place à l'autre, les deux personnages entreprennent une conversation dans un langage connu d'eux seuls. Une longue suite d'onomatopées pour discuter du sort du monde. Il est question de partage et de solitude. Finalement des prouesses acrobatiques sous un chapiteau miniature avec musique de cirque puis quelques pas de danse disco et street dancing avec les reflets de la boule mineuse. Et les clowns qui s'avancent et tendent quelque chose pendant quelques minutes. Quoi? Mais des applaudissements voyons! Un spectacle drôle et un drôle spectacle fortement recommandé pour les étudiants de l'école du cirque.

Le spectacle Hahaha avec les Okidok, Xavier Bouvier et Benoît Devos est présenté du 4 au 6 avril à la TOHU, relâche dimanche et lundi.

The art of the Okidok clowns is more profound than we think

KATHRYN GREENAWAY
THE GAZETTE

The funny thing about clowning is that it is a very serious business indeed.

Clowns train for years to get their timing and intricate antics perfect.

Take Belgian clowns Benoit Devos and Xavier Bouvier for example.

They form the clown company Okidok. Their show is called Ha Ha Ha and it comes to the circus theatre TOHU, April 4 to 15.

Critics rave about the show's "metaphorical" and "existential" nature. And they rave about the duo's ability to leave you "helpless with laughter."

In 2003, The Guardian wrote: "When you are feeling old and disappointed with the world in general and yourself in particular, the Belgium clown duo Okidok will provide a cure."

Devos believes what the audience and its critics find funny in the family show is affected by age.

"As adults, we begin to intellectualize humour. Our sense of humour is shaped by our society, culture, politics," Devos said during a recent telephone interview. "The naiveté of childhood disappears."

Ha Ha Ha - directed by Louis Spagna - is packaged as a series of vignettes and runs 75 minutes without intermission. Each vignette finds the clowns trapped in some sort of predicament.

It's been performed over 300 times in countries including Belgium, France, Germany, England, Denmark, Norway, Fin-

land, Holland, Switzerland and Japan.

Nothing is left to chance. Devos and Bouvier have toiled over every tick and trip. But, in the end, whether it's the clowns' philosophy or their pratfalls that make the audience laugh doesn't matter to Devos. He just likes to hear the laughter.

"The show brings families together to share their laughter," Devos said. "Children love to watch their parents laughing. It's very pleasant."

Devos and Bouvier met at school when they were 12 years old. They learned acrobatics and juggling and then attended a Belgian theatre school before coming to Quebec to hone their skills at the École nationale de cirque de Montréal.

The duo has adopted a look that is evocative of the old Russian clowns for Ha Ha Ha. They wear red noses, big shoes and sad-sack clothing.

"Our look is traditional, but the humor is coming from a very contemporary state of mind," Devos said.

Ha Ha Ha is at TOHU, 2345 Jarry St. E., corner d'Iberville St., April 4 to 15 at 8 p.m. Tickets cost \$25.50 or \$30 for adults, and \$12.75 or \$15.50 for children 11 years old and under, and are available at the box office (514) 376-8648 or Admission outlets (514) 790-1245 and www.admission.com. For more information, go to www.tohu.ca.

[kgreenaway@
thegazette.canwest.com](mailto:kgreenaway@thegazette.canwest.com)



TOHU
Don't let the sad faces fool you. Belgian clown company Okidok's show Ha Ha Ha "brings families together to share their laughter."

PRESSE

NATIONALE

Le 16 Janvier 2008

HA HA HA !

Tout public à partir de 7 ans.
D'Okidok, mise en scène de
Louis Spagna. Durée : 1h10. Le 19 jan.,
17h, Espace culturel André-Malraux,
2, place Victor-Hugo, 94 Le Kremlin-
Bicêtre, 01-49-60-69-42. (5-10 €).

TT Deux clowns déguenillés,
quasi muets, se jouent de
l'absurde avec une barrière, une
porte, des carottes, des cartons...
Un duo belge qui tourne depuis
plusieurs années en France.
Excellent mais pour
les amateurs du genre.

Le 05 Janvier 2006

Ha, ha, ha



J.-C. DHERVILLE

Xavier Bouvier et Benoît Devos : du mime fort et poétique.

Rien n'est plus beau que le rire d'un enfant. Celui entendu ce soir-là dans le joli théâtre du Ranelagh, à Paris, faisait plaisir car il récompensait un spectacle qui le méritait amplement. *Ha, ha, ha* est une succession de sketches travaillés à la perfection par deux clowns, Xavier Bouvier et Benoît Devos, de la troupe Okidok, qui se jouent des éléments du quotidien – des cartons, un ballon, une carotte, une porte – pour mieux dire la nécessité d'être ensemble pour affronter le

monde. Deux clowns, certes, mais aussi des mimes étonnants à la gestuelle incroyablement expressive et poétique. L'art de Bouvier et Devos tire sa force dans un travail d'épure maximale qui permet à chacun de se débarrasser de son manteau social pour se retrouver, avec les autres, dans un lieu où seule compte la vérité de ce rire qui fait le propre de l'homme. Messieurs, bravo ! ● **E. L.**

Théâtre du Ranelagh (Paris XVI^e), jusqu'au 14 janvier. Et en tournée en France.

Le 04 Janvier 2006

Cascades de rire

Ha! Ha! Ha! ★★☆☆

Faire le mariole n'est pas donné à tout le monde et l'art du clown connaît le pire comme le meilleur. Okidok² appartient assurément à la seconde catégorie. Sans une parole, ce tandem belge déploie un univers singulier et réglé au cordeau. Un regard, un petit doigt levé et c'est la salle entière qui explose de rire. Les petits s'éclatent et les

grands pensent au théâtre de Beckett. Car les deux zigotos n'ont besoin de rien pour aligner comique de situation et de comportement. Une carotte ou un ballon suffisent quand on maîtrise à ce point la précision du rythme et du geste. Un travail d'orfèvre loufoque et fantaisiste... Un titre bien mérité.

CHARLOTTE LIPINSKA

"Ha! Ha! Ha!", un éclat de rire belge signé Okidok².

JEAN-CHARLES DHERVILLE



PRESSE

RÉGIONALE &

DÉPARTEMENTALE

Les clowns, vivement qu'ils arrivent en Deux-Sèvres !

Avec leur Très Grand Conseil mondial des clowns, Niort et les Deux-Sèvres devraient friser le délire absolu, en juin prochain. Samedi dernier, les comédiens de la compagnie Matapeste, relayés par deux clowns belges véritablement géniaux, nous ont mis en appétit, au Moulin du Roc. C'est déjà dans la poche...

Encore six mois à attendre. Dans le contexte actuel, le Très Grand Conseil mondial des clowns (TGCMC), programmé du 1^{er} au 7 juin, à Niort et dans plusieurs communes des Deux-Sèvres, s'impose presque comme une urgence. Samedi soir, au Moulin du Roc, le spectacle proposé par la compagnie Matapeste, secondée par un couple de clowns belges aussi désopilants que bouleversants (compagnie Okidok2), a dû en remettre plus d'un d'attaque. Il s'agissait de lever un coin de voile sur le menu du futur Très Grand Conseil mondial des clowns, ce à quoi s'est d'abord employé le désormais fameux Monsieur Trépizur,

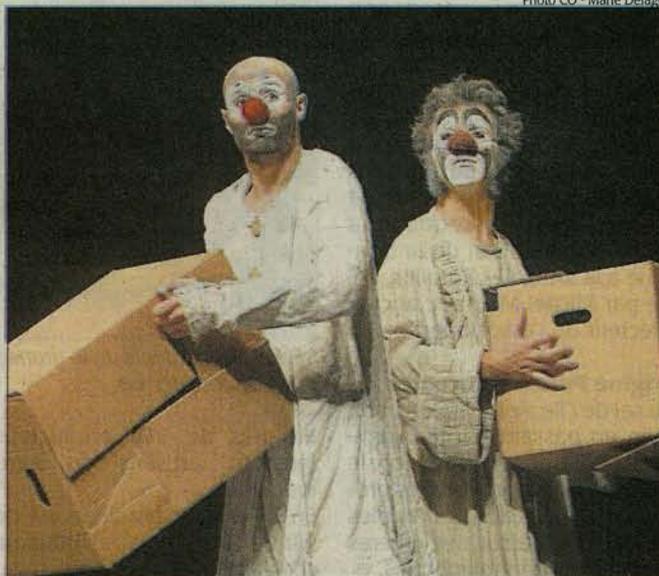


Photo CO - Marie Delage

Un ballon tombant des airs, une carotte rebelle, une porte s'ouvrant sur le néant, des empilements de cartons périlleux, les deux clowns belges de la compagnie Okidok2 ont « cartonné », samedi soir au Moulin du Roc

journaliste attiré du festival, à travers une prestation scénique proche, dans l'esprit, du Groland de Canal +, au moins dans l'art de passer l'actualité (Niortaise, en plus...) à la moulinette du millième degré...

Dans les villages

Les impayables frasques de Trépizur nous ont tout de même permis d'apprendre que le Très Grand Conseil des clowns accueillera des rigolos du monde entier, issus

de compagnie maliennes, namibiennes, espagnoles, anglaises, russes ou vietnamiennes, soit une grosse soixantaine de nez rouges au total... Du 1^{er} au 4 juin, cette troupe bigarrée sillonnera les Deux-Sèvres. Aiffres, Frontenay, Lezay, Villiers-en-Plaine devrait la voir passer. Des clowns apparaîtront dans des maisons de retraite et des hôpitaux. Le 5 juin, ce sera l'arrivée officielle à Niort. Les joyeux drilles prendront leurs quartiers au Pré-Leroy avant de participer à un grand bal, en soirée. Dès le lendemain (un samedi), le spectacle éclatera en pleine rue, un peu partout, mais l'essentiel de la programmation sera concentré au Pré-Leroy où de nombreux spectacles tous publics (gratuits ou à prix très modiques) seront donnés. Voilà en gros à quoi ressemblera le TGCMC, dans l'attente d'une programmation plus précise à laquelle les Matapeste, hôtes éminents de cet événement planétaire, devraient s'atteler dès le mois de janvier.

J. A.

Pieds de nez et billes de clowns

En attendant la tenue du Très grand conseil mondial des clowns en juin à Niort, les Matapeste ont proposé un avant-goût aussi drôle que poétique samedi.

La nouvelle a été confirmée samedi soir, dans un Moulin du Roc bondé, au cours d'une édition spéciale « présentée en direct et en public depuis Niort ». M. Trépizur, journaliste à la mèche rebelle, y annonçait l'arrivée des clowns la première semaine de juin, à l'occasion de la tenue de leur Très grand conseil mondial (TGCMC). Et si l'ordre du jour reste mystérieux, il s'agira cette année encore d'examiner les maux de la planète et de proposer des « rézouderies » en pagaille.

Russes, équatoriens, africains, anglais, une soixantaine de nez rouges investiront ainsi les rues de Niort : maisons de retraites,

hôpital, collègues, lycées, ils seront partout ! Aiffres, Lezay, Frontenay-Rohan-Rohan, Villiers-en-Plaine, Vouillé et une demi-douzaine de communes du nord du département feront également parties de leurs étapes. « Parce qu'on se bat pour les accueillir ! », lâche Trépizur, avant d'enchaîner les titres de son flash décidément très spécial.

On apprend ainsi en vrac que George Bush, « qui a lui aussi eu bien du mal à rézouder » les problèmes des Etats-Unis, a invité les membres du comité d'organisation du TGCMC afin d'échanger sur le sujet. Ronald, célèbre clown d'une chaîne de fast-food américaine, a été dé-

claré « clown irrécupérable », car qu'on se le dise, « rêves et commerces ne font pas bon ménage ».

Quant au futur président Barack Obama, il aurait enjoint ses concitoyens à se rendre à Niort pour la tenue du conseil. « Panique à l'aérodrome de Souché, où l'on annonce quelques soucis d'aménagement. »

Magique OkidOK

Nicolas Sarkozy, Kofi Annan, Bertrand Delanoë, Ségolène Royal, Chamois niortais, rien ni personne n'échappe à l'ironie et au second degré de Trépizur, alias Jérôme Rouger, de la compagnie Les Matapeste. Pas même la ville de Niort, capitale des mutuelles, « ville où on gère le risque, mais où l'on n'en prend pas ». Sourire entendu de Trépizur et applaudissements du public. Fin du journal.

Place à la poésie et au burlesque des clowns de la compagnie belge OkidOK. Un pur moment



Farceurs, peureux et terriblement attachants, les clowns belges d'OkidOK.

de magie qui a séduit aussi bien les grands costauds aux tempes grisonnantes que les bouts de chou bien calés sur leurs genoux. C'est ça, la recette des Matapeste.

N.P.



Laurel et Hardy à Niort en juin pour le Très grand conseil des clowns ? Si c'est M. Trépizur qui le dit...

(Photos NR, Jean-André Boutier)

repères

> La compagnie Matapeste, organisatrice du Très grand conseil mondial des clowns, fête cette année ses 30 ans. Cette troupe de nez rouges, parmi les plus anciennes de France, est née dans le quartier du Clou-Bouchet, à Niort, sous le nom de « la Petite compagnie ».

> Aujourd'hui, l'association se compose d'une soixantaine de

personnes, regroupant presque tous les artistes amateurs et professionnels de la ville.

> Pourquoi des clowns ? Parce que selon Hugues Roche, l'un des deux co-fondateurs de la compagnie, « le clown est porteur de l'humain, de ses rêves, de ses doutes. Il est aussi capable de rire de lui-même, et ça, ça fait du bien à une société. »

THÉÂTRE Un duo de clowns hilarant

Le Dôme croule de rire avec "Ha Ha Ha"

Ils sont deux, (ils sont "La compagnie Okidok2") sans noms et sans paroles. Une dégaine qui n'appartient qu'aux clowns, blouse écru et pantalon expansif pour l'un, étriqué pour l'autre, chaussons surdimensionnés, gros nez rouge planté dans un maquillage qui renforce les grimaces du faciès et l'expression du regard. Une démarche traînante de "clodo", une allure déjantée qui camoufle une étonnante capacité de jonglage et d'acrobatie. Le taquin diabolique et farceur subtilise les cartons que le laborieux empile, ce dernier prenant sa revanche, des rôles permutables font la trame d'un spectacle désopilant constitué de gags im-

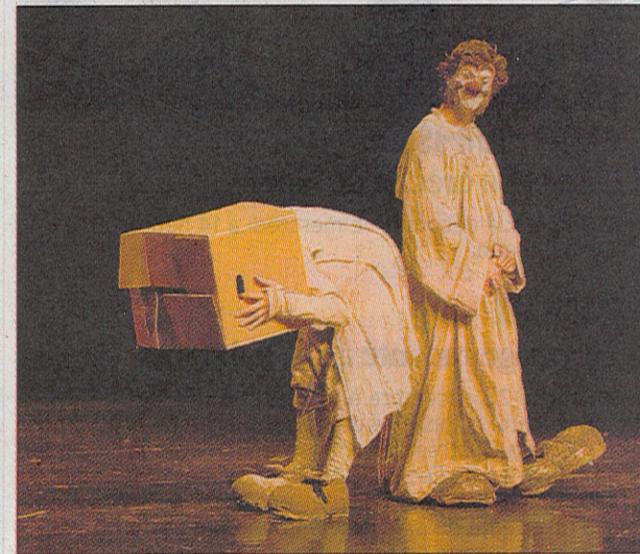
probables... "ha ha ha!" rugit le public en folie !

La clé du succès est à chercher dans une communication singulière, utilisant mimiques et onomatopées, s'appuyant sur un mimétisme avec les oiseaux en parade ou en provocation : mouvements saccadés du cou, gloussements exprimant la frayeur, la surprise... Hop! Houhouhouhou!, s'exclame le clown effaré, ha ha ha!, répondent les spectateurs qui pratiquent pour eux-mêmes la traduction simultanée de ce discours singulier. Les deux artistes s'expliquent :

« Au début, nous avions beaucoup plus de silences », nous confie Bouvier, « mais par la suite, nous avons enri-

chi le spectacle de ce langage qui ravit le public. Le scénario », ajoute Devos, « sans raconter une histoire suivie, met en scène des situations qui éclairent les protagonistes et nourrissent leur relation ». Et en effet, dans cette humanité dilatée que peut se permettre de développer le clown par l'absurde, l'irrationnel et le burlesque, transparissent l'émotion, la tendresse et la dérision. En quelque sorte, le clown est au comédien ce que le poète est au romancier. Dans ce rire qui n'est pas féroce, Bouvier et Devos se provoquent mais se recherchent, et c'est pour ça que les enfants et les grands les aiment.

René PALANQUE



La compagnie Okidok2 très appréciée par le public.

Photo : Jean-Claude Bruet pour Subjectifs.

La Ricamarie

« Hahaha », le rire comme un retour en enfance

Merci Okidok pour ce dimanche passé au centre culturel.
Un vrai moment d'évasion

Maquillage exagéré, gros nez, vêtements et chaussures loqueteux et disproportionnés. Mimiques suggestives, gestuelle ample occupant l'espace ou mouvement léger qui devrait passer inaperçu mais qui envahit toute la scène. Ces deux là sont des vrais, des pros, des clowns quoi ! Deux amis, cependant, d'un genre particulier qui savent jouer du silence, prendre le temps de vous contempler, pour mieux capter votre regard et vous emmener avec doigté au bout du rire.

Vous prendre à témoin, chercher votre complicité pour vous embarquer dans leurs facéties. Au point que l'adulte se retient pour ne pas leur répondre et l'enfant lui s'empresse de trébucher avec extase.

D'abord déstabilisé, on cherche des références, on tente de nouer le fil de l'intrigue. En vain, leurs histoires sans paroles, leur utilisation détournée des objets sont prétextes à des jeux d'enfant avec des bouts de trois fois

rien : un ballon qui se mue en ventre de femme enceinte, des cartons qui font tour puis deviennent train ou canapé. La magie opère : on lâche prise, on accepte vite cette plongée dans le monde de l'enfance, cet univers où l'on joue de tout, où l'on se joue de tout. Où tout le monde comprend tout, sans que la parole soit nécessaire, juste des sons qui suggèrent des situations « pour de rire », les soulignent.

Xavier Bouvier et Benoît Devos, les deux compères d'Okidok, viennent nous dire que cette part de l'enfant est toujours là. Eux vous libèrent, vous délirent, vous la font accepter sans mauvaise conscience. Le temps d'un spectacle seulement. Peut-être : la scène finale, sorte de piste aux étoiles, vient vous rappeler que tout cela est du cirque, juste un moment volé sur une réalité plus prosaïque. Mais aussi vous laisser entendre que l'évasion est possible, pour peu que l'on suive le clown.



Leurs histoires sans parole, leur utilisation détournée des objets sont prétextes à des jeux d'enfants avec des bouts de trois fois rien

Le 09 Juillet 2007



Okidok... un pur chef-d'œuvre.

54^E FESTIVAL DE BELLAC: «Ha, ha, ha», toute la journée

Un festival comme Bellac, c'est sérieux. Le rire aussi, c'est sérieux.

Au Studio, pour la fin d'après-midi, premier rendez-vous avec une oeuvre cinématographique inclassable, «Les vacances de M. Hulot», de Jacques Tati, né la même année que le rendez-vous culturel du début d'été bellachon.

Comment décrire une oeuvre qui ne ressemble à rien d'autre. Dans la cinématographie mondiale, il y a nombre d'oeuvres burlesques. Tati est proche de Keaton dans l'absurdité, dans l'incongru. 54 ans après, avec des spectateurs de tous les âges, on a rit, de bonne humeur. On a sourit aussi de croustillants moments dans cet hôtel de vacances où les sociétés différentes n'en font qu'une seule.

Le personnage de M. Hulot, dégingandé, hors de tous les temps, de toutes les modes, est un peu comme un ovni dans cette ambiance comptée où bien que les gens soient en vacances, ils

font tous les jours les mêmes choses. Oeil extérieur sur un monde en pleine évolution, décalé, différent... inclassable, comme toute l'oeuvre de Tati.

Le deuxième ticket était déchiré à l'entrée du Cloître où à 20 h 30 les travées étaient bondées d'un public divers, familial, où parents, grands-parents et enfants, dont certains, jeunes, babillaient d'impatience en attendant... une promesse.

Sur scène, aucun décor, une lumière blafarde et deux clowns blancs, noyés dans des costumes coton-éponge souples et vastes. Xavier Bouvier et Benoît Devos, deux Belges de Tournai que l'on retrouvera plus tard au Studio en «humains», entrèrent alors dans nos vies.

Deux allures différentes, deux rythmes, deux voix (ou plutôt deux grognements) et c'était parti pour plus de 1 h 30 de rires francs, hilarants, impossibles à retenir. Nous étions bien dans le do-

main de l'absurde, les mimiques nous revenant nous enfonçant dans nos mal- adresses, dans nos confinements.

On pensait jusqu'à présent avoir vu des clowns. Nous n'avions vu que des clones. Poésie, recherche aérienne, légèreté et habileté et toujours, toujours, l'absurdité des situations pour faire sortir les rires qu'il était, au demeurant, impossible de retenir. Pas étonnant que ces deux-là aient trusté tous les grands titres. Certains pourraient se demander ce qu'ils faisaient dans un festival «sérieux». Ils y étaient tout simplement à leur place, en lecteurs sociétaux, nous tendant un miroir déformant, gracieusement, en souplesse, sans vulgarité. Et que c'est agréable, devant, à droite, à gauche et derrière, d'entendre rire des enfants, des grand-mères, des parents, sans retenue.

Une soirée d'exception qui allait se poursuivre au Studio où la compagnie «Marmouzik» dans «Ciné-Concert Côté Courts» nous amena, accompagnés d'un piano et de saxophones dans des petites mignardises du cinéma s'ébauchant. Des mignardises de 1896 à 1930 comme l'on n'en voit plus. Des petits bijoux, certes pas tous des chef-d'oeuvres, mais qui nous rappelaient que si nous sommes dans un monde est «distrait» collectivement, les techniques cinématographiques n'ont pas plus de quatre générations. Un retour en arrière poétique et frais, comme une pause dans le monde de la consommation immédiate. Et s'il faisait frais dehors, il faisait bon dans les coeurs et les têtes.

ANDRÉ CLAVÉ



Le 08 Mai 2006

Un duo explosif

■ La salle Jean-Louis Barrault était bien remplie vendredi et samedi soir pour les deux représentations du spectacle « Ha ha ha ». La compagnie belge Okidok s'est produite à l'espace Rohan dans le cadre du festival jeune public interrégional « Mon mouton est un lion ».

Moins de trois minutes après l'ouverture du rideau, des rires se font déjà entendre dans la salle. Et cette ambiance bon enfant, où petits et grands ont laissé éclater leur joie, a duré tout le spectacle. C'est dire la force des comédiens.

Un nuage de poussière

La recette de ce grand moment de rigolade? La scène est vierge de tout décor quand les clowns au nez rouge, chaussés d'énormes godasses, apparaissent. Tantôt



Gags autour des cartons. (Photo DNA)

complices, tantôt rivaux, ils évoluent dans un décor minimaliste. Aucune parole n'est

émise, juste quelques sons, onomatopées. Ce sont par leurs attitudes, leurs gestes et

leurs mimiques que les clowns captivent le public et le font rire.

Des bras levés qui laissent apparaître deux trous et le sketch est lancé. L'un s'étouffe, l'autre lui tapote le dos: un nuage de poussière sort des vêtements; la toux reprend de plus belle!

Carotte géante

Différents tableaux se succèdent et quelques objets viennent rompre la tranquillité des deux amis. Un ballon tombe du ciel; les gaillards ne savent qu'en faire et se le passent avant de simuler la maternité. Quand un comédien arrive sur scène avec un carton, c'est le début d'un grand moment comique. Les farces s'accroissent, les clowns se taquinent avant de s'allier pour un numéro d'acrobatie. Le public est impressionné, applaudit et en redemande.

D'autres saynètes sont le prétexte à de nouveaux gags:

une porté qui mène au néant, un petit parc en bois dans lequel chacun veut sa place sans l'autre, une carotte géante et... un chapiteau. N'oublions pas que nos deux hommes sont des clowns, ils se retrouvent donc dans leur élément. Ce tableau donne d'ailleurs lieu à une véritable démonstration de figures acrobatiques, toujours axée sur le rire: tremblements, hésitations et finalement éblouissements!

Le duo clôture le spectacle par du hip hop, en le tournant quelque peu en dérision. Mais cela plaît, comme en témoignent les nombreux rappels du public. Et il reste une certitude de tout cela: on vient de vivre un grand moment, où les adultes sont retombés en enfance pour un instant. N. K.

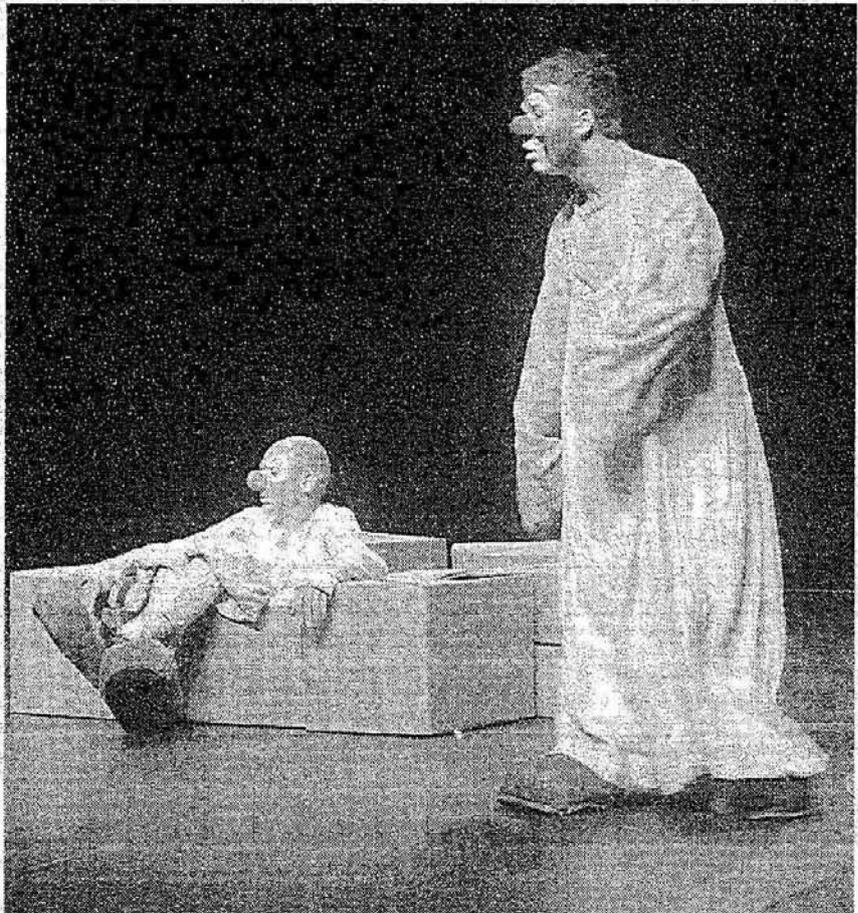
Okidok2, des clowns belges à l'Athéna Quatre cents spectateurs conquis

« Ce soir, ils ont été bons ! ». Xavier Bouvier et Benoît Devos ont évalué le public mardi soir. Ces deux Belges ont fait l'aller et retour de Tournai à Auray pour présenter « Ha, ha, ha », un spectacle créé en 2001. Qui se joue finalement à trois : « On est à l'écoute du public. On reste en suspens, on s'adapte mais on dirige toujours l'action ».

Les enfants, très réactifs, se prennent au jeu, donnent des conseils et interpellent les clowns : « Non, non ! Il va le prendre ! ». Les rires fusent.

Les Okidok2 jouent au ballon, jonglent avec une dizaine de cartons qui se transforment en train, font culbutes sur culbutes avec souplesse. Toujours très expressifs, attendrissants parfois, très complices, les deux artistes se côtoient depuis 18 ans. Ils ont fait une école de théâtre de mouvement à Bruxelles puis une école du cirque à Montréal.

Bissés et applaudis avec insistance, ils font les clowns jusqu'au bout ! Les enfants ont eu du mal à quitter la salle et certains se sont retrouvés sur la scène ramassant les restes de petits papiers brillants qui jonchaient le sol... Même les bonnes choses ont une fin..



Quatre cents spectateurs ont apprécié « Ha, ha, ha », un spectacle muet présenté par les Okidok2, deux clowns artistes : Xavier Bouvier et Benoît Devos.